

MARDI a.m.

LIBERTÉ FONDAMENTALE, Y COMPRIS DE PENSÉE, DE CONSCIENCE, DE  
RELIGION ET DE FOI.

Du Pakistan au Nigéria, du Maroc à l'Indonésie, tous les pays musulmans condamnent le blasphème contre Allah et son messager, parfois jusqu'à la peine de mort, sentence que la populace se charge volontiers d'exécuter elle-même lorsque l'État y renonce. Il nous faut essayer d'imaginer ce que peut être la vie de tout non-musulman en de tels pays. A tout moment il peut être accusé de blasphème. Du seul fait qu'il ne se convertit pas à l'islam, il confesse implicitement mais nécessairement, que Mahomet est un imposteur ; sinon il se convertirait. Or, « *Tel est le salaire de qui refuse Allah et son messager, c'est qu'il soit tué ou crucifié, que lui soit coupé la jambe et le bras opposées, qu'il soit exclu de la terre.* (Coran 5.33) »...

En s'imposant comme la norme que tout le monde doit reconnaître et vénérer, l'islam produit les blasphémateurs qu'il se doit aussi de persécuter. Alors que le Christ est venu détruire le mur de la haine entre Juifs et non-Juifs, l'islam vient relever ce mur de la haine en divisant l'humanité entre musulmans et non-musulmans : « *Entre nous et vous, c'est l'inimitié et la haine à jamais jusqu'à ce que vous croyez en Allah, seul !* (Coran 60.4) ».

Satan cache son imposture aux yeux des musulmans et de tous ceux qui, comme eux, se laissent impressionner par sa violence, non seulement en faisant d'autrui un coupable sur qui reporter leur propre culpabilité, mais encore en occultant le fait que l'islam lui-même blasphème la Sainte Trinité, la divinité de Jésus-Christ, l'œuvre de la Rédemption, l'inerrance de la Bible...

Mais le plus dramatique n'est pas tant que l'islam soit un blasphème — Qui peut en effet venir APRÈS le Christ sinon l'Antichrist ? —, mais que l'UE, qui a renié ses racines chrétiennes, ne semble pas capable de dénoncer la mystification criminelle de l'islam, et en conséquence ouvre grandes ses portes à son islamisation... « *Qui n'est pas avec Moi est contre Moi. Qui n'amasse pas avec Moi, dissipe.* (Mt 12.30) » a prévenu Jésus...

Suite au meurtre des journalistes de Charlie Hebdo pour blasphème contre Mahomet, l'OSCE a publié un communiqué par lequel elle affirme que « *La violence contre ceux qui ont une opinion différente est inacceptable.* ». Or, le Coran est rempli d'appels à la violence à l'encontre des non-musulmans. Quelles actions l'OSCE va-t-elle mettre en œuvre pour que ses déclarations soient autre chose que des paroles en l'air ? Pour ma part, je recommande que dorénavant, dans tout échange entre l'OSCE et un pays musulman, en vue de supprimer les graves atteintes à la liberté de conscience et de religion, soit cherchée ensemble la réponse aux deux questions suivantes :

- 1) Comment l'islam peut-il accuser autrui de blasphème alors que lui-même blasphème continuellement la Sainte Trinité ?
- 2) Comment est-il possible pour un non-musulman de vivre en pays musulman sans blasphémer ni professer l'islam ?